

## SHORT NEWS

## Titres de papier

Reviendrait-il à sa jeunesse maoïste ? Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso en a étonné plus d'un cette semaine en soumettant aux europarlementaires et aux gouvernements des Etats la proposition d'introduire la fameuse taxe « Tobin » sur les transactions financières. Certains militants de gauche ou d'Attac, qui avaient popularisé cette revendication, ont certainement esquissé un sourire amer en voyant le ballet d'hommes et de femmes politiques de centre-droit (comme Barroso) soutenir cette proposition de la manière la plus naturelle qui soit, alors qu'ils n'hésitaient pas à la qualifier d'utopique il y a de cela quelques années. Tactique ou pas, les principaux protagonistes ont déjà pris des positions diamétralement opposées : la Confédération européenne des syndicats (CES) d'une part et la Fédération européenne des banques de l'autre. Alors que la CES qualifie cette proposition d'« étape majeure », faisant écho « à une demande formulée depuis longtemps par le mouvement syndical européen », les banques évoquent un « déplacement de certaines activités économiques vers d'autres parties du monde ». Reste à savoir si la menace est réelle et à Barroso de voir si les banques ne sont, comme les aurait qualifiées son ancien timonier, que des tigres de papier.

## Cattenom nous stresse

Comment rayer de la carte le Luxembourg ? Un clip mis en ligne par Greenpeace montre que ce n'est pas si difficile. Comme il y a dix ans à New York, il suffirait de diriger un grand avion de ligne sur la centrale de Cattenom... Certes, le nombrilisme et le côté « mauvais goût » du clip de l'ONG luxembourgeoise sont critiquables, mais le message est clair : les stress tests ne rendent pas suffisamment compte de certains types d'« accidents ». Pour étayer ce reproche, Greenpeace se réfère au rapport de l'Autorité de sûreté nucléaire française (ASN) sur l'inspection de huit centrales. Si l'ONG estime qu'« aucun des sites inspectés par l'ASN ne peut être qualifié de sûr », elle qualifie Cattenom de « plus mauvais » avec 33 demandes d'actions correctives. De manière générale, la situation serait alarmante : Aucun des sites ne prendrait correctement en compte le risque sismique, et les « plans particuliers d'intervention » se limiteraient quasiment à la zone dans un rayon de dix kilomètres autour de la centrale. Notons que la critique de Greenpeace accable EDF, mais reconnaît une certaine crédibilité à l'ASN, en charge des stress tests du parc nucléaire français.

## Violences policières

Alors que la police se plaignait, dimanche dernier dans l'émission « Kloertext » sur RTL Télé Lëtzebuerg, de la perte de son autorité et du manque de respect croissant des jeunes envers ses agents - sans pourtant aller jusqu'à une autocritique - elle vient de donner une belle leçon d'humanisme à un jeune Luxembourgeois, qui a la malchance d'être noir de peau. Lors d'un contrôle samedi dernier dans l'avenue de la gare, Dorley Tumba, qui venait juste de s'offrir une nouvelle voiture et n'avait pas encore transféré la carte grise à son nom, se voit invité à accompagner les policiers au commissariat. Une mesure à laquelle il ne s'oppose pas. Pourtant, il ne voit pas pourquoi il devrait se laisser menotter pour cela. C'est à partir de ce moment que les agents de police se mettent à dérapier, le plaquant d'abord au sol pour le menotter puis continuant à le malmenier jusqu'au commissariat, où il devra subir des injures racistes et d'autres coups, notamment à l'aide d'un annuaire téléphonique. A sa sortie, un médecin urgentiste a constaté une légère commotion cérébrale ainsi que des blessures aux poignets. Une plainte a été enregistrée à l'inspection générale de la police. Il reste à espérer qu'elle fera son travail et que les agents incriminés devront répondre de leurs faits. Sinon, la police n'aura plus vraiment à chercher bien loin si elle veut savoir pourquoi les gens ne lui font plus confiance.

## AKTUELL

CARITAS ZUR TRIPARTITE

## Index hü, Index hott!

Raymond Klein

**Indexmodulationen werden wahlweise als Instrumente der Krisenbekämpfung, der sozialen Gerechtigkeit und der ökologischen Wende angepriesen. Jetzt hat die Caritas ihre Überlegungen hierzu veröffentlicht.**

Über den Index wurde, das ist inzwischen bekannt, nicht viel diskutiert bei der Tripartite-Sitzung vom 29. September. Bei den Gewerkschaften war das Thema „unerwünscht“, auf Regierungsseite insistierte man auf dem lediglich vorbereitenden Charakter dieser ersten Zusammenkunft, 17 Monate nach dem Scheitern der Tripartite von 2010. Dennoch legte die Caritas Anfang der Woche ihre „Gedanken“ zur Index-Frage und zu den Auswirkungen diverser Vorschläge „auf die schwächsten Mitglieder unserer Gesellschaft“ vor.

Das Fazit ihrer Überlegungen ist von der gewerkschaftlichen Position eigentlich nicht sehr weit entfernt: „Statt so viel Energie auf die Frage der Index-Modulation zu verwenden, wäre es sinnvoller, die Inflation wirkungsvoller zu bekämpfen“, mahnt die Caritas. Das aber sei Aufgabe jener, „die die Preise setzen, also der Arbeitgeber, und dazu der Regierung, die die Preisentwicklung kontrollieren muss“.

Auch in puncto Wettbewerbsfähigkeit äußert sich die der katholischen Soziallehre verpflichtete Organisation recht arbeitnehmerfreundlich. Zwar sei es notwendig, dass die Unternehmen Gewinne erzielen, doch gelte das nicht für Unternehmer und Aktionäre. Wenn die Profite der Letzteren „wegen höherer Löhne abnehmen, ist das kein Grund, gesamtwirtschaftlich auf niedrigere Löhne zu setzen“, so die Warnung der Caritas vor einer Umverteilung von unten nach oben.

Weniger grob gestrickt sind da schon die Analysen zu den möglichen Indexmodulationen. So führt die NGO mehrere negative Folgen des sogenannten „nachhaltigen Index“ an: er könne das Autofahren zu einem Privileg für Wohlhabende machen und er schwäche, wie andere Modulationen auch, die Kaufkraft, und damit die Konjunktur. Zugleich jedoch qualifiziert die Caritas die Option, die steigenden Erdölpreise bei der Berechnung der Lohnanpassung auszuschließen, als „folgerichtig“. Dann nämlich, wenn man versuche, die Verbrauchsgewohnheiten der Bürge-

innen über den Preis, also über eine CO<sub>2</sub>-Abgabe, zu verändern. Die von der NGO vertretene Ansicht, dass ein nicht-modulierter Index die Lenkungswirkung zunichte machen würde, ist auf den ersten Blick einleuchtend, hält aber einer seriösen Überprüfung nicht stand.

Den „sozialen Index“ bis zu einer Höhe von beispielsweise dem doppelten Mindestlohn sieht die Caritas kritischer und macht einen skurrilen Gegenvorschlag: Man könne ja die zur Indexberechnung benutzten Warenkörbe nach Einkommensgruppen differenzieren und so die Kaufkraft erhalten, ohne die höheren Gehälter linear mitsteigen zu lassen. Die Idee mag aus ökonomischer Sicht sinnvoll sein, ignoriert aber völlig die politische Bedeutung des „universellen“ Index.

Ein weiterer Kritikpunkt: Modulationen, die den unteren Einkommensgruppen zugutekommen, tragen wenig zur Stärkung der Kleinbetriebe bei, die oft niedrige Löhne bezahlen. Günstiger sei da schon die zeitliche Staffelung der Index-Tranchen, wie sie in den vergangenen Jahren mehrfach vorgenommen wurde. Das allerdings kommt nach Auffassung der Caritas einer „Negation des Vorhabens, die Kaufkraft zu erhalten“ gleich.

Auch einem völligen Verzicht auf die automatische Anpassung kann die soziale NGO etwas Positives abgewinnen. Es würden dann zum Beispiel die Lohnverhandlungen bedeutungsvoller werden, da sie auch den Kaufkraftverlust auszugleichen hätten. Vor allem aber würde der Verzicht eine größere Flexibilität ermöglichen, und zwar sowohl gegenüber der allgemeinen Konjunktur als auch in Bezug auf branchenspezifische Entwicklungen. Damit ist wohl gemeint, dass man dann Nettolohnverluste durchsetzen könnte, wo und wann es notwendig wäre - eine wirtschaftspolitisch sinnvolle, sozialpolitisch aber heikle Sachlage. Sie würde wohl auch das Ende des Luxemburger Konsens-Modells bedeuten. Vor dieser Aussicht ist den Caritas-Autoren augenscheinlich bange. Aber mit der jetzt stattfindenden Tripartite wird sie sicherlich noch nicht zur Wirklichkeit werden.